

# HGGSP-Thème 3 :

## Histoire et mémoires

### Comprendre les enjeux de mémoire, de justice et de vérité dans les sociétés contemporaines

#### Problématique générale :

Comment l'histoire s'articule-t-elle avec les mémoires individuelles et collectives, et quel est le rôle de la justice dans la reconnaissance et la transmission des crimes de masse ?

---

## I Histoire et mémoires des conflits

### A. Mémoire vs Histoire :

- **Mémoire** = subjective, plurielle, émotionnelle, sélective.
- **Histoire** = science critique fondée sur des sources, vise l'objectivité.

### B. Le cas de la Seconde Guerre mondiale en France :

- **Après 1945** : Mythe résistancialiste (De Gaulle, PCF), oubli de Vichy et des victimes juives.
- **Années 1970-80** : Émergence d'une mémoire plurielle (Robert Paxton, Serge Klarsfeld).
- **Procès** : Klaus Barbie (1987), Maurice Papon (1997) → reconnaissance officielle de la responsabilité française.
- **Discours d'État** : Chirac (1995), Hollande (2012), Macron → reconnaissance de Vichy et hommage aux Justes.

### C. Le génocide des Tutsis au Rwanda :

- Génocide en 1994 : 800 000 à 1 million de Tutsis tués en 100 jours.
- Mémoire traumatique, fractures entre Hutus et Tutsis.
- Justice nationale (Gacaca), internationale (TPIR) → rôle fondamental des historiens et des témoins.
- Mémoire aujourd'hui intégrée dans le récit national rwandais, mais controversée à l'international.

## **D. La Guerre d'Algérie (1954-1962)**

### ***α. Un conflit complexe, douloureux et tabou***

- Guerre de décolonisation, longtemps niée comme "guerre".
- Multiples dimensions : guerre franco-algérienne, franco-française, algéro-algérienne.
- Groupes mémoriels blessés : pieds-noirs, harkis, appelés, FLN, OAS.

### ***β. En France : de l'oubli au réveil mémoriel***

- **1962-80s** : amnistie, censure, tabou sur la torture.
- Historiens (Vidal-Naquet, Branche) révèlent les violences.
- Cinéma & témoignages contribuent à lever le silence.
- Reconnaissances officielles :
  - 1999 : reconnaissance du terme "guerre".
  - Années 2000-2020 : mémoriaux, excuses aux harkis, reconnaissance du 17 octobre 1961.

### ***γ. En Algérie : une mémoire officielle et verrouillée***

- Mémoire héroïque du FLN, occultation des divisions internes.
  - Histoire contrôlée par le pouvoir, difficile à écrire pour les historiens.
  - Rejet par la jeunesse (ex : manifestations de 2019).
  - Tensions mémorielles avec la France, mais coopération continue.
- 

## **II Histoire, mémoire et justice**

### **A. La justice face aux crimes de masse :**

- **Procès de Nuremberg (1945-46)** : fondent le droit pénal international.
- Création de tribunaux spéciaux : **TPIY (1993)**, **TPIR (1994)**.
- **CPI (2002)** : juridiction permanente (mais limitée dans ses compétences et membres).

### **B. Le TPIY (ex-Yougoslavie) :**

- Conflits dans les Balkans (1991-2001), exactions à Srebrenica.
- TPIY juge les responsables politiques (Karadzic, Mladic).
- Bilan mitigé mais avancée majeure contre l'impunité.

### **C. Les tribunaux Gacaca (Rwanda) :**

- Créés en 2001 pour juger localement les auteurs du génocide.
- Fondés sur des traditions rwandaises → 12 000 juridictions.
- Permettent la justice de proximité, la vérité, la réconciliation.

### **D. La justice transitionnelle :**

- Vise la paix + mémoire (ex : Afrique du Sud, Amérique latine).
  - Parfois au détriment de la justice (amnisties).
  - Dilemme : **réconciliation vs punition**.
- 

## **III Histoire et mémoires des génocides des Juifs et des Tziganes**

### **A. Reconnaissance difficile des génocides :**

- **Shoah** : peu évoquée après 1945 ; reconnue progressivement (procès Eichmann 1961, Paxton 1973).
- **Génocide tzigane** : longtemps ignoré, peu documenté, marginal dans les mémoriaux.

### **B. Lieux de mémoire :**

- Auschwitz-Birkenau : symbole majeur.
- Berlin (mémoriaux Juifs et Tziganes), Paris (Mémorial de la Shoah).
- Fonction : éducation, transmission, recueillement.

### **C. Les procès après 1945 :**

- Nuremberg : point de départ, mais partiel.
- Années 1950-60 : procès civils (Auschwitz, Einsatzgruppen).
- Procès tardifs (Eichmann, Barbie, Furchner) : mémoires relancées, rôle majeur des historiens.

### **D. Témoignages, littérature, cinéma :**

- **Littérature** : Primo Levi, Anne Frank, Maus.
  - **Cinéma** : Shoah (Lanzmann), La Liste de Schindler, Le Fils de Saul.
  - Peu de représentation des Tziganes → mémoire encore marginale.
-

## BILAN GÉNÉRAL DU THÈME

- **Histoire et mémoire** sont complémentaires mais en tension : la première doit rester critique.
- La **justice internationale** est un levier de reconnaissance des crimes de masse, mais reste limitée.
- Les **lieux de mémoire** et les **témoignages** jouent un rôle central dans la transmission des génocides.
- Les historiens sont essentiels dans la quête de vérité, parfois contre les récits officiels ou politiques.